



Et Dieu inventa la mayonnaise...

Entre les pétales d'argile naît, souriante, la fleur humaine. Octavio Paz

Nous savons, en effet, que si cette tente, notre demeure terrestre, est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui est de Dieu, une maison éternelle, qui n'est point faite de main d'homme. 2 Corinthiens 5.1

Les êtres humains sont de drôles d'assemblages. Difficiles à ranger dans une catégorie, même pour les scientifiques qui, pour se rassurer, aiment établir des répartitions bien propres, étanches et compartimentées : les minéraux, les végétaux, les animaux, etc.

Il est facile de classer une pierre de quartz, un dragon de commodo ou un lichen de Patagonie, mais cet étrange mélange d'argile, de conscience et d'esprit qu'est l'être humain, dans quelle case le placer ?

Assurément, il tient de l'animal, plus proche du cochon que du singe, mais animal certainement.

Une fois mort, il rejoint le monde végétal et minéral, s'il n'a pas trop de plomb dans les dents, trop d'antibiotique dans le sang et trop de mercure dans ses cellules. Avec un peu de paille, il peut donner un compost de bonne qualité.

Parfois, encore vivant, refusant d'utiliser son cerveau et son esprit, il devient proche du végétal, si j'osais, je dirais même du légume. Cependant, il n'entre complètement, en tant qu'homme, dans aucune de ces catégories.

Il semblerait que, grisé par son succès créateur et créatif, après avoir donné naissance aux anges — de purs esprits — à l'espace, au temps, à notre univers, et lancé un processus de vie sur une planète bleue, Dieu ait eu cette idée saugrenue de tenter la première émulsion, l'ancêtre lointain de notre mayonnaise : les êtres humains. Pour tous ceux qui, comme moi, ne sont pas des scientifiques, je me permets un petit rappel puisé dans la sagesse infaillible du Net : « Une émulsion est un mélange hétérogène de deux liquides normalement non miscibles, mais qui se mélangent finalement sous l'effet d'une agitation ou de l'ajout de principes actifs appelés émulsifiants. »

Formulé encore plus simplement, c'est l'assemblage de deux composants qui ne peuvent pas se mélanger, mais qui vont quand même le faire, parce qu'on les remue ensemble ou parce qu'un additif, comme la moutarde dans la vinaigrette, les unit ; les unit en apparence, car ils restent fondamentalement distincts.

Je vais laisser pour l'instant les mayonnaises, les vinaigrettes reposer en paix pour revenir à mon émulsion préférée, l'humain.

Né de la poussière et d'éternité... disait un très vieux chant de l'Antiquité... C'est une belle image, elle décrit l'indescriptible mélange que sont les humains. Une âme intangible et immortelle dans un corps matériel, limité et mortel. De l'argile, de l'eau et du vent...

C'est cet étrange amalgame que Dieu lui-même est venu habiter en s'incarnant et en vivant parmi nous. Comme si le mélange n'était déjà pas assez compliqué, il est venu apporter une nouvelle composante dans l'émulsion : la vie qui vient de lui. Cette vie que nous appelons « éternelle », mais dont la caractéristique principale n'est pas la durée illimitée — l'enfer aussi est une vie sans fin. La « vie éternelle » est la qualité de vie qui unit le Père, le Fils et l'Esprit, lorsqu'elle est infusée en nous, elle nous introduit dans la conscience de Sa présence, elle nous ouvre l'accès à Sa compagnie, à une intimité supérieure à tout ce que nous pouvons expérimenter dans nos relations avec d'autres humains. Il est en nous et nous sommes en lui, comme une tasse immergée dans une fosse marine pourrait dire je suis dans l'océan et l'océan est en moi...

Alors, oui, l'émulsion que nous sommes est éphémère, vouée à une disparition prochaine, mais l'essentiel, ce que nous sommes réellement, vivifié par la « vie éternelle » ne périra jamais. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Tant qu'il y a de la vie — éternelle — il y a de l'espoir.¹

Dans ces temps confus, instables, perturbants, ne cédon pas à la peur, ne tombons pas dans l'agressivité ou la recherche de boucs émissaires, ne nous inquiétons pas pour la mayonnaise, continuons de vivre ; vivre avec Lui, vivre en Lui, vivre pour Lui. Et lui s'occupera de garder l'émulsion stable jusqu'au jour où nous serons libérés de l'argile pour entrer pleinement dans la Vie sans mélange, la Vie véritable, la grande Vie.

En espérant que la lecture de ces lignes ne vous fasse pas monter la moutarde au nez, je vous souhaite une mayo bien ferme pour encore quelque temps...

Mayo-Philip.

¹ 2 Corinthiens 5. 1-10